

AGENDA POUR LES TROIS PAROISSES

Samedi Saint

- 21h : Veillée pascale depuis la basilique d'Alençon, présidée par notre évêque, retransmise en direct sur la web-TV de la basilique

Nous vous invitons à déposer des bougies sur vos fenêtres pour que la lumière de Pâques rayonne sur notre pôle missionnaire.

Dimanche de Pâques

- 11h : Messe depuis la basilique d'Alençon, présidée par notre évêque, retransmise en direct sur la web-TV de la basilique

Pour manifester la joie de la résurrection, les cloches de toutes les églises de notre pôle sonneront pendant 10 minutes à 10h30.

Messe quotidienne

- Du lundi au vendredi à 12h15 en direct de la chapelle de la maison Martin via la page Facebook : <https://www.facebook.com/SanctuaireAlencon/>
- Du lundi au samedi à 18h15 sur KTO (<https://www.ktotv.com/>)

Messe dominicale

- Chaque dimanche à 11h en direct de la basilique d'Alençon, présidée par notre évêque, retransmise en direct sur RCF Orne, et visible sur la web-TV (https://www.youtube.com/channel/UC_0AIBDcWIZ5Bhzo1-69_bQ). Cette messe sera suivie d'un temps d'informations diocésaines et de questions-réponses avec Mgr Habert et les catholiques de l'Orne, par internet.
- Messe également sur France 2 (*Le jour du Seigneur*) et sur France culture.

Chapelet quotidien

- 11h45, en direct depuis le sanctuaire d'Alençon via la page Facebook ci-dessus
- 15h30, en direct depuis le sanctuaire de Lourdes sur KTO ou sur leur site <https://www.lourdes-france.org>

Durant l'octave de Pâques, retrouver de lundi à samedi, une prière « faite maison » sur la chaîne youtube de notre pôle missionnaire. N'hésitez pas à vous y abonner !
<https://www.youtube.com/channel/UCrSeqnsAwyeEvsdbliY00Hw>

Durant cette période difficile de confinement, comme l'ensemble des acteurs économiques, les paroisses ne perçoivent plus aucune ressource (quêtes, offrandes de messes ou lors de cérémonies). Voici plusieurs possibilités en ligne pour soutenir nos paroisses dans les jours et semaines qui viennent :

- **Offrir une intention de messe** via le lien : <https://donnons-seez.catholique.fr/offrandes-de-messe/>
- **Donner à la quête** via le lien : <https://quete.catholique.fr>
- **Soutenir la paroisse par un don** (*donnant droit à la déduction fiscale*) via le lien : https://donnons-seez.catholique.fr/chantiersevents/je-donne-pour-les-chantiers-et-les-evenements/?soutien=chantier&wp_id=2397

D'avance, un grand merci pour votre générosité.

DEFUNTS

Nous portons dans notre prière les défunts de cette semaine et leurs familles : Paulette Cormier, Marcel Croquet, Roger Giroux, Jacques Lenoir et Germaine Mora.

CHANT DE L'EXULTET (3^{ème} forme - missel romain)

Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !
Qu'éclate de partout la joie du monde
Qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu
La lumière éclaire l'Eglise,
La lumière éclaire la terre, peuples, chantez !
Voici pour tous les temps l'unique Pâque,
Voici pour Israël le grand passage,
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route,
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !
Voici maintenant la Victoire,
Voici pour Israël le grand passage,
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route,
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !
Voici maintenant la Victoire,
Voici la liberté pour tous les peuples,
Le Christ ressuscité triomphe de la mort.
Ô nuit qui nous rend la lumière,
Ô nuit qui vit dans sa Gloire le Christ Seigneur !
Amour infini de notre Père,
suprême témoignage de tendresse,
Pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils !
Bienheureuse faute de l'homme,
Qui valut au monde en détresse le seul Sauveur !
Victoire qui rassemble ciel et terre,
Victoire où Dieu se donne un nouveau peuple
Victoire de l'Amour, victoire de la Vie.
Ô Père, accueille la flamme,
Qui vers toi s'élève en offrande, feu de nos cœurs !
Que brille devant toi cette lumière !
Demain se lèvera l'aube nouvelle
D'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils !
Et que règnent la Paix, la Justice et l'Amour,
Et que passent tous les hommes
De cette terre à ta grande maison, par Jésus Christ !
Amen.

LES HARMONIQUES DE LA VEILLEE PASCALE

(Article du P. Stéphane paru dans la revue *Préludes*)

« Frères bien-aimés, en cette nuit très sainte où notre Seigneur Jésus Christ est passé de la mort à la vie, l'Eglise invite tous ses enfants disséminés de par le monde à se réunir pour veiller et prier. Nous allons donc commémorer ensemble la Pâque du Seigneur en écoutant sa parole et en célébrant ses sacrements, dans l'espérance d'avoir part à son triomphe sur la mort et de vivre avec lui pour toujours en Dieu. »¹ C'est par cette monition que s'ouvre la veillée pascale, « mère de toutes les saintes veillées »² et restaurée en 1951 par un décret du pape Pie XII. Cette célébration, emprunte d'une grande solennité en raison de la richesse des symboles utilisés, comporte quatre parties que nous voudrions ici explorer.

1. L'office de la lumière et l'annonce de la Pâque

Au cœur de la nuit, nous célébrons en premier lieu le Christ lumière du monde par la bénédiction du feu nouveau, auquel est allumé le cierge pascal (une préparation du cierge est également prévue mais celle-ci demeure facultative). Ce dernier symbolise le Christ lumière victorieux de la mort et illuminant le monde. Il signifie la présence vivante du Christ dans l'Eglise, lui qui est passé de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

Après avoir reçu cette lumière, les fidèles entrent en procession derrière ce cierge dans l'église, à l'image du peuple d'Israël qui était guidé dans sa marche au désert par la colonne de nuée le jour et la colonne de feu la nuit (Ex 13, 21-22). Cette procession est ponctuée par trois haltes où sont chantés les *Lumen Christi*.

Quand chacun a rejoint sa place, résonne alors l'annonce solennelle de la Pâque : l'*exultet*. Cette prière de louange et d'action de grâce, d'une poésie de grande qualité mais aussi d'une théologie dense, exprime la jubilation de la résurrection et intègre tous les motifs centraux du mystère du Christ.

2. La liturgie de la Parole

La notion de veillée pascale venant des vigiles appelées aussi office des lectures, ceci explique la place importante que revêt la Parole de Dieu dans cette célébration. Neuf lectures sont ainsi proposées. Par les sept premières empruntées à l'Ancien Testament de la Genèse jusqu'aux prophètes, la liturgie fait revivre aux fidèles l'histoire du peuple hébreu. Chaque lecture est suivie d'un chant, normalement un psaume responsorial, et d'une oraison, agencement correspondant à la structure de base de la liturgie.

Entre la dernière lecture de l'ancien Testament et celle du Nouveau Testament est chanté le *Gloria*. Cette hymne, rappelant la venue du Christ sur terre et marquant la fin de l'Ancienne Alliance, assure au cœur de la liturgie de la Parole une transition parfaite entre les deux Testaments.

L'épître paulinienne qui suit accentue surtout le caractère baptismal de la veillée car Paul parle aux Romains du baptême comme participation à la mort et à la résurrection du Christ.

L'assemblée laisse ensuite éclater sa joie par le chant de l'alléluia avant que ne soit proclamé l'évangile annonçant la résurrection du Christ, marquant le sommet de la liturgie de la Parole.

3. La liturgie baptismale

La liturgie baptismale trouve toute sa place dans cette célébration car la nuit de la résurrection est, par excellence, la nuit de la naissance à la vie nouvelle dans le Christ.

Après le chant de la litanie des saints, le prêtre bénit l'eau qui servira aux baptêmes des catéchumènes ainsi qu'à tous ceux du temps pascal. Il procède ensuite, s'il y a lieu, aux baptêmes et confirmations. Cette veillée est la célébration par excellence du baptême, ce dernier étant une plongée dans la mort et la résurrection du Christ.

Les fidèles renouvellent ensuite leur profession de foi baptismale dans un dialogue avec le président et avec le cierge allumé. Cette profession de foi sous forme de questions/réponses rappelant l'aspect trinitaire est la forme la plus ancienne. Il nous faut par ailleurs souligner que la réponse de l'assemblée n'est pas comme à l'ordinaire « Je crois » mais « Nous croyons », manifestant que c'est ici l'Eglise qui professe sa foi.

Cette troisième étape s'achève par le rite de l'aspersion accompagné du chant *Vidi aquam*. Ce geste, qui rappelle le baptême, implique à la fois le fait d'être lavé et le fait de recevoir un principe vital, celui de la vie divine.

4. La liturgie eucharistique

L'eucharistie étant mémorial de la mort et de la résurrection du Christ, elle revêt tout son sens lors de cette veillée. Les rites demeurent quant à eux inchangés. Seul est préconisé l'apport des offrandes par les néophytes. Sans oublier l'ajout d'un texte propre dans la prière eucharistique et l'insertion de l'alléluia dans le renvoi de l'assemblée.

Ce bref parcours sur la veillée pascale permet de mettre en évidence que les fidèles vivent lors de cette célébration un véritable chemin spirituel et sont invités à aller au cœur de la foi. Passant des ténèbres à la lumière, ils se laissent ensuite longuement instruire par la Parole de Dieu puis renouvellent leurs promesses baptismales avant de recevoir le Seigneur en son corps ressuscité. Les nombreux rites et symboles déployés lors de cet office et ajoutés les uns aux autres constituent ainsi comme le *tutti* liturgique de l'année.

HOMELIE POUR LE DIMANCHE DE PÂQUES (P. Charles Lenoir)

Si nous comparons l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux et la résurrection le jour de Pâques, on est frappé par la discrétion de la seconde. Autant le jour des Rameaux, Jésus se manifeste ouvertement, se faisant acclamer par toute la foule, répondant même aux pharisiens qui lui demandent de faire taire la foule : *s'ils se taisent, les pierres crieront*.

¹ *Missel romain*, Paris, Desclée - Mame, 1994, n°8.

² S. Augustin, *Sermo 219* (PL 38, 2008).

Autant le jour de Pâques, les manifestations sont réservées aux proches. On dirait une affaire de famille. C'est à un public choisi que Jésus va se manifester. Il ne nargue pas ses adversaires. Saint Pierre le fera remarquer quelques temps plus tard. *Dieu a ressuscité Jésus et lui a donné de se manifester non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection des morts.* Pourquoi cette différence ?

On dirait que Jésus après sa résurrection veut se contenter de réveiller la foi de ses disciples. Donner un coup de pouce pour faire repartir. Il se manifeste brièvement, se fait reconnaître et puis disparaît de nouveau. Parfois comme pour les disciples d'Emmâus, il se montre sous un aspect inhabituel et, en orientant la conversation leur rappelle que sa Passion et sa Résurrection avaient été annoncées par les prophètes. Ensuite, il se fait reconnaître à la fraction du pain et disparaît. C'est aussi Marie-Madeleine qui s'entend dire : *ne me touche pas mais va annoncer la bonne nouvelle à mes frères.*

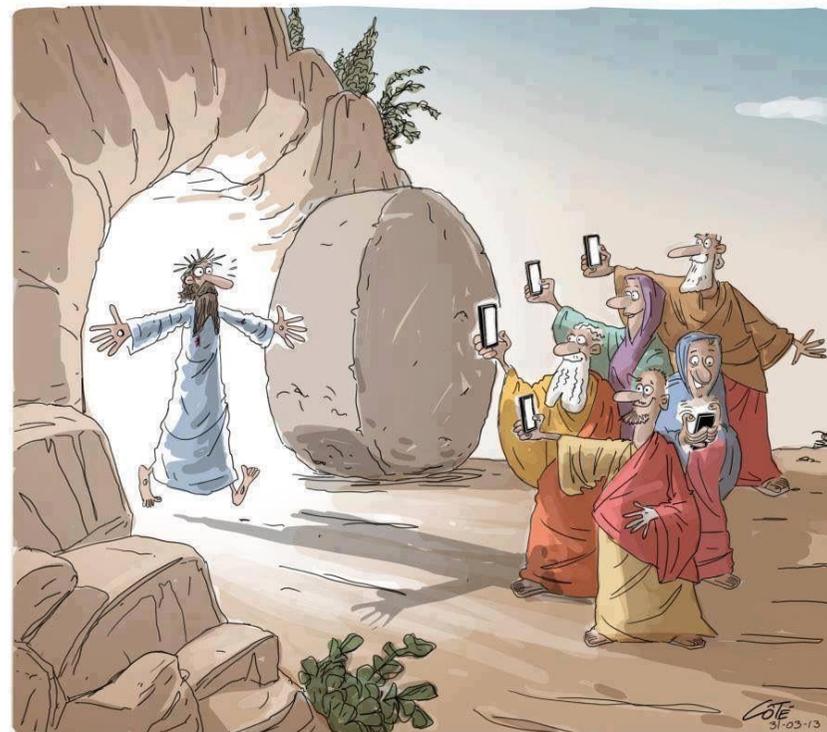
Pourquoi cette attitude ? Jésus nous donne l'explication quand il dit à Thomas : tu crois parce que tu vois, Thomas, bienheureux ceux qui croient sans avoir vu ! Les quarante jours qui séparent Pâques de la Pentecôte préparent un nouveau régime de relation avec le Christ. Le régime de la foi. Croire sans voir. Faire confiance non à nos sens, mais à la Parole d'un autre, à la Parole de Dieu. *Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu.* Désormais, Dieu se rencontre dans la foi. Dans une attitude de confiance qui nous oblige à nous dépasser. Il faut revenir par le travail de la confiance filiale à celui dont nous avait éloignés la lâcheté de la défiance. Cette parole de St Benoît illustre bien la pédagogie divine à notre égard. Rééduquer notre confiance. Nous réapprendre cette relation filiale qui aurait du rester la notre et que le péché originel a brisé. Dans cette pédagogie divine, il y a deux moments forts, Deux sacrements qui sont autant de moyens pédagogiques : le sacrement de l'Eucharistie et ce qu'on a appelé le sacrement du frère.

Le sacrement de l'Eucharistie nous fait dépasser le simple regard pour appréhender Jésus caché dans les apparences du pain et du vin. Mes yeux voient du pain, mes doigts touchent du pain. Mais Jésus a dit par la bouche du prêtre : ceci est mon corps, ceci est mon sang. Je dois faire l'effort de croire à la parole de Dieu, je dois dépasser ce que me disent mes yeux.

Le sacrement du frère n'est pas au sens strict un sacrement, mais il a la même valeur éducative. C'est peut-être même plus difficile. Il s'agit de voir l'image de Dieu en chacun de nos frères. *Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous l'aurez fait.* Voir Dieu en chacun de nos frères, surtout en ceux qui nous sont les moins sympathiques. C'est encore plus exigeant que de voir Dieu dans l'hostie. Mais là encore, cela nous conduit à un dépassement de nous même, ne pas céder aux premières impressions mais à faire l'effort de discerner la réalité profonde, nous sommes tous frères dans le Christ.

Alors, durant ces fêtes pascales, essayons de grandir dans la foi. De croire sans voir. Et ce temps d'épreuve, de confinement que nous vivons, peut-être qu'il nous est donné pour grandir dans la foi. La foi en un Dieu vainqueur de la mort. Qui nous invite à lui faire confiance sans le voir et d'aimer ce frère qui ne nous plait pas.

UN BRIN D'HUMOUR





Bénédiction solennelle

Que demeure en vous la grâce de Dieu,
la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui :
qu'elle vous protège de l'oubli et du doute.
Amen.

Par la résurrection de son Fils, il vous a déjà fait renaître :
qu'il vous rappelle toujours à cette joie,
que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir.
Amen.

Ils sont finis les jours de la Passion,
suivez maintenant les pas du ressuscité :
suivez-le désormais jusqu'à son royaume
où vous posséderez enfin la joie parfaite.
Amen.



**Le Christ
est ressuscité !
Alléluia !**